

LA MAGISTRA- TURE EN DEUIL

M. LE JUGE CHARBONNEAU SUC-
COMBE HIER APRES-MIDI A
UNE SYNCOPE AU MOMENT OU
IL DEBARQUAIT DE SON YACHT
AMARRE AU QUAI DES TROIS-
RIVIERES.

Comme le "Devoir" l'annonçait à la dernière heure, hier, M. Napoléon Charbonneau, juge de la Cour supérieure, de la province de Québec, est mort subitement, vers midi et demi, d'une attaque de cœur, à son domicile.

hier après-midi, à bord de son yacht, aux Trois-Rivières.

Le regretté défunct se trouvait depuis quelques jours, en excursion en bas du fleuve en compagnie de sa femme. Il était indisposée depuis un certain temps et de ses enfants, Madame Charbonneau avait quitté le yacht, il y a deux jours, et était retournée à Montréal par le train, tandis que le juge et ses enfants avaient l'intention de se rendre à Sorél. En chemin, ils décidèrent toutefois de faire un court arrêt à Trois-Rivières et le yacht avait déjà rejoint le quai et était à la veille d'être amarré lorsque l'un des fils du juge le vit tout à coup tomber à la renverse dans un escalier. Le jeune homme courut au secours de son père, le releva et appela l'aide de ses frères. Mais le juge était mort instantanément, et la suite d'une syncope, comme l'attesta le Dr C. E. Gross, des Trois-Rivières, qui était accouru sur les lieux, après un appel téléphonique. Le défunt ne portait aucune trace de maladie et eut le sort de sorte qu'il y a tout lieu de croire que M. Charbonneau s'affaissa, par suite d'une faiblesse dont il avait déjà subi les atteintes passablement souvent au cours de l'année qui vient de s'écouler. Hier, toutefois, M. le juge Charbonneau paraissait jouir d'une excellente santé.

La nouvelle de sa mort s'est répandue comme un coup de foudre par toute la province, hier, et particulièrement dans les cloîtres de notre ville, où de nombreux moines et religieux, qui se trouvaient au siège pontifical, ont vu plusieurs magistrats se trouvant dans leur chambre et furent douloureusement surpris à l'annonce de sa fin subite de leur collègue. M. le juge Panneton, entre autres, qui était un ami intime du défunt, fut lui-même saisi par la mort, et fut également saisi par la mort de son collègue. M. le juge Panneton, entre autres, qui était un ami intime du défunt, fut lui-même saisi par la mort, et fut également saisi par la mort de son collègue. M. le juge Panneton, entre autres, qui était un ami intime du défunt, fut lui-même saisi par la mort, et fut également saisi par la mort de son collègue.

Le juge Charbonneau laisse pleurer sa perte sa femme, née Lemieux, deux fils et une fille.

« Sa mort est une grande perte pour le Banc », a déclaré le shérif Lemieux à la nouvelle du décès, hier. « C'était un homme respecté de tous, aimé d'un grand nombre, — un grand avocat et un juge équitable.

LA CARRIÈRE DU JUGE CHARBONNEAU

M. le juge Napoléon Charbonneau est né à Montréal, le 12 février 1855 d'Augustin Charbonneau, cultivateur, et de Julienne Dufort. Il fit ses études au collège de Montréal et étudia le droit en cette ville chez Mes Trudel et Taillon, avocats. Admis au barreau de la province de Québec en janvier 1879, il pratiqua durant plusieurs années avec M. l'avocat Honoré Pelletier. Il s'est surtout consacré aux causes civiles et commerciales et fut remarqué de tout honneur le soir où il milita à l'aréopage

Libéral en politique, il prit un part active aux affaires politiques du pays, se présenta dans Jacques-Cartier en 1887 contre M. Girouard, puis tard juge en chef de la Cour suprême, mais fut défait. Il devint député de Jacques-Cartier à Ottawa, en 1896, à la suite d'une élection partielle, mais ne fut pas candidat de nouveau lors de l'élection générale de 1896.

Le 11 mars 1903, il fut nommé juge de la Cour supérieure, pour la province de Québec. En 1907, il fut

nommé président de la Commission chargée d'enquêter sur les accusations portées contre M. Adolphe Turgeon.

L'HOMMAGE DE LA MAGISTRATURE ET DU BARREAU

A la reprise de l'enquête Drolet hier après-midi, le juge Robitoux monta sur le Banc et annonça la tragique nouvelle à la foule qui remplissait la vaste salle.

« Je viens, dit-il, de la part du juge

1891-92. En 1888 il fondait la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus.

C'est en 1892 que succédait l'abbé Arsène Dubuc, il fut appelé à la tête du Sacré-Cœur, ses oeuvres disent assez quelle activité il a déployée au cours d'un apostolat de vingt-quatre années.

Le curé du Sacré-Coeur s'occupe toujours d'instruction; on sait qu'il a été déployé pour couvrir le territoire de la paroisse de 1906 à 1911. Il fit partie de la commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Et partout où il a passé le chanoine Adam a semé des œuvres qui rappelleront sa mémoire.

sa dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente dans le presbytère qu'il a construit en 1894. Lundi après-midi à 4 heures aura lieu la translation des restes à la gaine. Le service funèbre aura lieu mardi en l'église du Sacré-Coeur à 9 heures 30 puis l'inhumation au cimetière de la paroisse.

... dans la crypte de la cathédrale

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT
ADRESSEZ-VOUS
AU COMPTOIR MOBILIER FRANCO-CANADIEN
Tél. Main 6892. 26, RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

SITUATIONS VACANTES

On demande un instituteur ou titulaire possédant certificat ou

CHOSSES MUNICIPALES

LE COMITE DES SOURCES ADDITIONNELLES DE REVENUS RECOMMANDE CETTE NOUVELLE MESURE AUX COMMISSAIRES

Comme dans nombre de villes américaines, telles que New-York, Chicago, Philadelphie, Détroit, etc., ce sont les propriétaires qui paient

Si cette loi vient en vigueur, chaque propriétaire sera appelé à payer la construction des pavages au prix uniforme de \$2.00 la verge carrée. Les conditions de paiement ne seront pas sévères, puisque la

SERRURIE
Découpage de clefs Yales Cylindres ordinaires, réparations d'ur-

\$8.40, les intérêts compris, \$8.09 la seconde année et ainsi de suite jusqu'à concurrence de la somme totale.

Là où cela devient moins intéressant — pour les propriétaires —

Tél. Est 5526.

à neuf.

HOTEL

VICTORIA HOTEL

rait employée pour diminuer la dette municipale et, partant, le montant des intérêts. L'an prochain, la ville devra payer cinq millions en intérêts sur sa dette, soit près de la moitié du revenu actuel.

plus que la moitié, mais par contre cette taxe, pour eux, sera uniforme; elle fera par conséquent disparaître l'injustice dont était entachée une autre taxe municipale de ce genre qui a été rapelée il y a deux ans.

pas faire autrement pour sortir de l'impasse où elle se trouve. D'aucuns font remarquer que cette taxe est encore préférable à l'augmentation de la taxe foncière pour la bonne raison qu'elle permettra d'entre-

der à Québec l'autorisation de lever la nouvelle taxe : car Montréal, dit-il, a le pouvoir de prendre de telles mesures lorsque la chose est regardée comme absolument nécessaire. Et d'ailleurs, ajoutera-t-il, cette loi

tentieux municipal, Pelletier, contrôleur des finances, Arnoldi, trésorier, Ferns, chef du bureau des estimateurs, et Bienvenu, surintendant

AVOCATS	NOTAIRES	DIVERS
Tél. Main 4571, 4572.	ROCH-ALBERT BERGERON NOTAIRE Domicile : Édifice Duluth 625, Parc Lafontaine, 50 rue Notre-Dame O. Tél. Saint-Louis 4535. Téléphone Main 3869 Bureau : Main 2431	AUTOMOBILISTES Pour vos pneus, vos lubrifiants et tous vos accessoires APPELÉZ EST 6576 La Cie d'accessoires d'automobiles Renauld La Maison avec le Service Ouvert le soir 326 Ste-Catherine Est

West. Can. **C. H. CAHAN, C. R.**
 AVOCAT ET PROCUREUR
 Edifice Transportation - Rue Saint-Jacques.
LORENZO CAMIRAND

J.-ALEX. OGLEMAN
 NOTAIRE
 90 S.-JACQUES, MAIN 2665
 Prêts sur propriété de ville et terre près
 Montréal

DOCTEURS

L'HOPITAL DES PNEUS
 Pour tout ouvrage de réparation
 538 RUE SAINT-DENIS
 Tél. Ext 4042. En face rue Cherrier.
 Gazoline, Huiles et Accessoires. Prix rai-

222 Saint-Jacques Main 4019
GEOFFRION, GEOFFRION et CUSSON
 AVOCATS, ETC.
 97, RUE SAINT-JACQUES

11, place d'Armes, Montréal, Tél.
 311-1111
 100, rue Main 3215, J.-C. Lamoth, LL.
 D. C.R. Emilien Gadois, LL.L., J.-
 Maréchal Nantel, B.C.L.

Diplôme en hygiène publique - Heures :
 12 à 2 p.m. 6 à 8 p.m.

TEL. S.-LOUIS 3275

Dr Jos.-N. Chausse
 MÉDECIN CHIRURGIEN

ALFRED LABELLÉ

pour réparation de PNEUS
 Toujours ouvert
 Tel. UP. 7303

RECouvreMENTS
 faits à commission par tout le Canada. On
 ne compte rien, si on ne fait pas de per-

MORGAN et LAVERGNE
AVOCATS — PROCUREURS
Suite 612
111 S. Jacques.
Tél. Bell Main 3-1111, Eadmore.
E. A. D. Morgan. — Suite Lavery, B.C.L.
M. Lavery a son bureau du soir: 1-51-
22.

SPECIALITE: ASTHME ET ECZEMA
427, S.-DENS, MONTRÉAL
Heures de bureau: 10 à 11 a.m. 2 à 4 p.m.
7 à 8 p.m.
Téléphone Est 2010.

toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue
vous transferez avec moi seulement
Lemieux, 37, Boulevard S.-Joseph Ouest.

GUERISON RADICALE

Est 3412-3267. 221. Ave. Hôtel de ville
LA GIE D'EXPRESS E. ROCHON, LIMITEE

Bureau : Résidence
Tél. Est 807 Tél. S.-Louis 7545
YVON LAMONTAGNE, B.A., LL.B.
AVOCAT
Spécialité : Règlements de successions et de
causes à l'amiable

JOELS MATHIEU, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : 382-est, S.-Catherine
Tél. Ext. 3475 MONTREAL

Les DENTISTES GENDREAU
ont transporté leurs bureaux au No 543 rue
S.-Denis, angle Cherrier. (Autrefois rue S.
Laurent.) Tél. Ext. 2916.

MANUFACTURIERS
75, BLEURY
Manufacturiers membres artificiels, appa-
reils de maintien, bandages herniaires bre-
vetés, ceintures élastiques, ceintures de ma-
ternité, bas élastique, etc.

DORIRE ARGENTURE NICKELAGE

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B.
AVOCAT
Tél. Main 213. — 37, rue S.-Jacques
Résidence : 180 Jeanne-d'Arc.

NOTAIRES
TEL. S-LOUIS 504.

EDIFICE BANQUE NATIONALE
99, rue S. Jacques
TELEPHONES :
Bureau : Main 7614.
Résidence : tél. Rockland 2059

APARTEMENTS SALABERRY, ANGEL
SHERBROOKE ET ST-DENIS.
Tél. Ext 1162.

Rolland Bedding Co.
907, Henri-Julien. Saint-Louis 9198
REPARATIONS. — Matelas réparés, volés.

A. H. Berronette
COMPTABLE

Tél. Main 888.
 Résidence : 1877 S.-Catherine Est.
J.-W. BOISJOLI
 NOTAIRE
 Prêts d'argent, règlement de succession, etc.
 54 NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

(étude) Pte-sux-Trembles 27-2.

LE NOTAIRE
ERNEST JASMIN
Argent à prêter, montants \$1,000 à \$5,000, 1ère hypothèque. Règlement

J.-E. MAYER
ENTREPRENEUR
Couvreur en gravois et électricien.
Réparations de tous genres.

(Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval)
266, RUE CRAIG EST.
Tél. Main 1398.

MANUFACTURIER

ADOLPHE DAVELUY
COURTIER D'ASSURANCES

ELZEAR ROY
NOTAIRE
Prêts sur hypothèques, Achat de créances et autres. Dispositif spécial pour : Administration de Successions et de propriétés; recouvrements (collections); assurances.

J.-ALBERT SAVIGNAC
NOTAIRE
(antretiens de Brosses et Savignac)
Spécialités: Examen de titres, règlement
de difficultés commerciales, difficultés de

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Limitée
BANQUIERS

ROUMANIE

LES BALKANS

LES BARBIERS

RECUL DES AUTRICHIENS

DEVANT L'AVANCE DES TROUPES ROUMAINES, L'ENNEMI SE REPLIE SUR SA DEUXIEME LIGNE DE DEFENSE, EN TRANSYLVANIE. — UN CONSEIL DE GUERRE A VIENNE.

Londres, 1er. — Les troupes austro-hongroises se replient sur leur deuxième ligne de défense, en Transylvanie. On se bat maintenant sur un front de 400 milles, et les Roumains se sont trouvés dans l'impossibilité de défendre leur ligne, qui était faiblement défendue. Les ennemis envoient précipitamment des renforts vers ce front.

Une flotte russe est arrivée à Constanza, un port roumain de la mer Noire, et les Bulgares craignent une attaque par mer contre Varna, qui est pratiquement leur seul port, et une attaque contre leur flanc découvert. Des transports accompagnés par des escadrons de croiseurs, annoncent officiellement que les Moscovites marchent à travers la région de Dobroudja, en vue soit d'attaquer Varna, par le Nord, soit de prêter main-forte aux Roumains, en Transylvanie.

En Macédoine, il n'y a que des bombardements.

GRANDE BATAILLE EN TRANSYLVANIE

Genève, 1er. — La lutte est devenue générale sur le front de 400 milles de la Transylvanie, dit le correspondant du *Bund* au quartier général autrichien, et les Autrichiens battent en retraite vers leur deuxième ligne de défense.

On mande qu'il y aura prochainement un conseil de guerre à Vienne, et que le kaiser, l'empereur François-Joseph et le roi Ferdinand de Bulgarie y assisteront.

LES AUTRICHIENS TATTENT EN RETRAITE

Berlin, 1er. — Les premières nouvelles reçues du front roumain indiquent que les Autrichiens répètent leur manœuvre favorite, soit de battre en retraite systématiquement, comme au début de la guerre avec l'Italie. Dans les cercles militaires, ce premier repliement des Autrichiens ne cause aucune alarme. On donne même à entendre que cela fait partie d'un grand plan la battant en retraite d'avance, et dont on ne peut rien dire de plus à ce moment.

La célérité avec laquelle les opérations se développent, sur tout le front atteste avec quel soin les Roumains ont préparé leur offensive. Ces derniers dirigent leur attaque concentrique sur tout le front, depuis Orsova jusqu'à l'endroit où les Carpates se soudent à la chaîne du Geyger, à la frontière méridionale de la Bukovine.

Les critiques militaires commentent ces opérations à l'invasion de la Transylvanie par les Russes, et les experts rassurent le public, en disant que la nouvelle de la continuation de l'avance des Roumains ne doit pas causer d'anxiété, car ce mouvement rétrograde est justifié par la nécessité d'économiser les troupes en raccourcissant la ligne du front. Vienne publie un rapport qui donne à espérer que "l'ennemi ne se réjouira pas longtemps de ses premiers succès."

FRANCE

AVANCE DES POILUS A SOYECOURT

LES FRANÇAIS CHASSENT LES ALLEMANDS DANS LE VOISINAGE DE CE BOIS.

Londres, 1. — Le communiqué officiel de Paris, d'hier soir, rapporte que les Français ont exécuté avec succès de petites opérations au sud de la Somme, et ont progressé au sud du village d'Estreux et au sud-ouest du bois de Soyecourt, où ils ont fait des prisonniers.

Sur le front de la Somme, l'artillerie française a déployé une grande activité pendant la journée. Au nord de la rivière, les Français ont facilement repoussé une attaque à la grenade contre leurs positions, dans le bois de Maurepas.

Sur le front anglais, les Allemands ont débouché de leurs tranchées pour diriger une attaque, mais le tir des mitrailleuses des Français les a fait renoncer à leur dessein.

Des deux côtés on a manifesté une activité de peu d'importance dans les environs de Neuville-Saint-Vaast et dans le saillant de Loos. Il y a eu aussi des bombardements assez vifs, pendant la journée, dans divers secteurs.

LA CHORALE PLAMONDON AUX TROIS-RIVIERES

La chorale Plamondon projette une promenade pour la fin de cette semaine dans la direction des Trois-Rivières, où elle se fera entendre dans un grand concert qui aura lieu dans la salle de l'hôtel de ville sous les auspices des autorités municipales. Deux autres concerts seront aussi donnés à Grand-Mère et à Shawinigan. De beaux programmes ont été préparés pour ces différents concerts, et le succès s'annonce comme devant être absolument complet.

Une réception a été organisée par les directeurs des importantes compagnies industrielles de Grand-Mère et de Shawinigan pour l'arrivée des chanteurs, et aux Trois-Rivières, en plus d'un dîner qui leur sera offert, les élèves de l'endroit ont élaboré un programme de divertissements à la Pointe-du-Lac qui devra leur être très agréable.

C'est la première fois qu'une chorale mixte visite ces trois villes et ces auditions sont attendues avec la plus grande satisfaction.

Le départ aura lieu samedi, le 2 septembre, de la gare Viger, et le retour le 4 septembre au soir, en bateau, après la célébration de la fête du travail aux Trois-Rivières.

L'ABDICATION DE FERDINAND

LA RUMEUR DISANT QUE LE ROI DE BULGARIE ABDIQUERAIT EN FAVEUR DU PRINCE HERITIER BORIS VA CHAQUE JOUR S'ACCREDITANT. — LA LOYALTE DE LA BULGARIE.

Londres, 1. — Tout l'intérêt de la guerre se concentre actuellement autour des Balkans et de la personne de von Hindenburg. On considère ici la participation de la Roumanie comme un fait important, non seulement à cause du surcroît de force qu'elle apporte aux troupes actuelles, mais à l'occasion qu'elle donne à l'armée russe d'étendre son champ d'action et de coopérer avec la Roumanie dans un grand mouvement d'ensemble sur le territoire galicien et transylvanien contre les armées autrichiennes.

Un autre facteur important qu'il convient de prendre en considération est l'affaiblissement graduel de la Bulgarie et des efforts du peuple grec à contraindre son gouvernement à mobiliser ses armées et à résister à l'occupation de la Grèce par les armées bulgares.

Le roi Ferdinand est actuellement à visiter Vienne et la rumeur veut qu'il craigne de revenir prendre les rênes du pouvoir et se prépare même à abdiquer en faveur du prince-heritier Boris.

Le *"Munich Nachrichten"* dit que les empires du centre ne doutent aucunement de la loyauté de la Bulgarie, mais il ajoute qu'ils sont considérablement alarmés à la vue de l'attitude obscure adoptée par ce pays. Rome rapporte que la Bulgarie réclame une assistance de 200,000 Turcs avant de déclarer la guerre à la Roumanie.

En ce qui concerne maintenant la politique de von Hindenburg, on se demande quelle direction il donnera au plan de campagne de l'Allemagne. Les experts militaires d'ici prétendent que le besoin immédiat qu'éprouvent les empires du centre était le rétrécissement de leurs lignes de défense.

Von Hindenburg est plutôt considéré comme un général qui commet une stratégie. On attribue, en majeure partie, ses succès sur le front nord-est à sa connaissance profonde du territoire. Quant aux experts anglais, ils prétendent qu'il eût été mieux de consolider les forces anglo-françaises sur le front occidental.

RUSSIE

LE MORAL DES SOLDATS RUSSES

LES MOSCOVITES SONT DECIDES A TOUT SE FAIRE TUEUR POUR CHASSER L'ALLEMAND DE LEUR PATRIE.

Petrograd, 1. — Les récentes batailles ont démontré, écrit le correspondant du *"Times"* à Rome, que les obus allemands comme leurs colonnes d'attaque ne peuvent balayer les troupes russes de leurs positions cette année, quand elles ripostent par leurs canons.

Un autre fait notable, c'est le moral des soldats, au relèvement duquel le général Brusiloff a consacré la majeure partie du temps. Aujourd'hui, déclare le général, le moral des troupes est cent fois plus vivace au cœur des soldats qu'au début des succès en Galicie en 1914.

Alors les soldats se lançaient au combat, sous la poussée de la discipline, sans connaître la raison de toutes ces opérations; cette année, c'est différent. Ce qui ne pouvait appeler, au début, une guerre entre gouvernements, est devenu par la suite une guerre entre peuples; et aujourd'hui il n'y a pas un seul soldat qui ne sache qu'il combat contre un ennemi détesté, et qui ne veuille se faire tuer afin de déloger les Allemands du sol de la Sainte Russie. C'est ce sentiment qui l'anime lorsqu'il marche au combat en chantant des hymnes de guerre contre les Allemands.

En outre, l'on peut remarquer que les améliorations techniques qui ont transformé tout le service du génie russe. Les tranchées sont aussi perfectionnées que celles des Allemands. Les communications très bien organisées, permettent une économie précieuse de temps et une rapidité de transport, cinquante pour cent plus considérable. Enfin les troupes russes possèdent des munitions et en énormes quantités.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 1. — Sur la liste des hors de combat publiée hier soir et qui contient 103 noms, figurent ceux de cinq Montroisais et de neuf Canadiens-français.

Blessés: capitaine William G. Hanson, 484 avenue Mount Pleasant, Westmount; Léopold Allard, 238 rue Mazurin, Montréal; Armand Thibodeau, 736 rue Albert, Montréal; Edward G. McCreagh, 18a avenue Pacific, Verdun; Stanley G. Finlay, 424 rue Mackay, Montréal; Ollivier Blanchette, 6 rue Varibour, Sherbrooke, P. Q.; Cléo Paradis, Campbellton, N.-B.; Armand Thibodeau, 736 rue Albert, Montréal; Jean B. Collin, Gaspé, P. Q.; Léopold Allard, 238 rue Mazurin, Montréal; Tancrède Martin, Champlain, P. Q.; Bruno Thérien, Nicolet, P. Q.

TROUPES RENDUES EN ANGLETERRE

Ottawa, Ont., 1. — Il est officiellement annoncé par le censeur en chef de la presse que les troupes canadiennes suivantes sont arrivées en Angleterre:

127e bataillon, camp Borden.
129e bataillon, camp Borden.
135e bataillon, camp Borden.
137e bataillon, Calgary.
138e bataillon, Edmonton.
Hôpital stationnaire No 10 de London, et divers autres détachements.

EVITERA-T-ON LE CHOMAGE?

PATRONS ET EMPLOYES SE RENNISSENT HIER SOIR AU TEMPLE DU TRAVAIL POUR DISCUTER LA SITUATION. — DES PERSPECTIVES D'UNE ENTENTE PROCHAINE.

L'assemblée des ouvriers et des patrons barbiers d'hier soir, au Temple du travail, avait réuni une foule considérable vu la gravité de la situation et l'imminence d'une grève générale si l'on n'y remédie pas immédiatement.

La plupart des patrons présents ont manifesté leur adhésion au mouvement après que l'organisateur, M. Pagé, leur eut fait voir les avantages qui en résulteraient pour les deux corps, patrons et ouvriers. Quelques patrons, tout en convenant de l'excellence du principe unioniste, ont soulevé la question des barbiers non-unionistes qui feront, en ouvrant leurs boutiques le soir, une concurrence déloyale, à moins qu'une loi ne les en empêche.

Une autre grande assemblée sera également convoquée dimanche au même endroit.

Les patrons auront fourni dans l'intervalle leur réponse et l'on sera en mesure de tirer au clair la position faite aux ouvriers.

Voici les conditions auxquelles ces derniers consentiraient à poursuivre leur travail sans recourir à la grève:

1. Les salons de toilette seront ouverts de 8 heures du matin à 11 heures. Après 8 ou 11 heures du soir, les employés ou les patrons ne pourront plus travailler;

2. 1 heure pour le dîner et 30 minutes pour le souper, ou trois-quarts d'heure pour le dîner et trois-quarts d'heure pour le souper, seront accordés pour les six jours de la semaine;

3. Chaque employé a droit, une fois la semaine, à un congé d'un jour; 4. A Noël, au Pâque, et à la Fête du travail, les salons de toilette seront fermés toute la journée;

5. Echelle des salaires: Aucun employé barbiere ne peut travailler pour moins de \$12.00 par semaine; au-dessus de \$20.00, 50 pour cent. Dans les salons où les patrons ont besoin d'un employé de 5 heures à 8 heures du soir, et le samedi, pas moins de \$9.00 par semaine; au-dessus de \$15.00, 50 pour cent. Pour la journée du samedi, pas moins de \$4.50; au-dessus de \$7.00, 50 pour cent;

6. Aucun employé ne peut travailler dans un salon de l'union sans un permis du secrétaire. Cette règle s'applique pour la journée du samedi;

7. Aucun maître-barbiere ne peut charger moins que la liste des prix que l'union l'oblige, mais il est libre de charger plus: Rasage, 10 sous; rasage du cou et friser la moustache, 5 sous; tonique domestique, 10 sous; tonique importé, 15 sous; tailler les cheveux autour des oreilles et raser le cou, 15 sous; coupe de cheveux pour les enfants, la semaine, 15 sous; le samedi, 25 sous; taillage de la barbe en tous les genres, 25 sous; seafoam, 15 sous; grillage des cheveux, 25 sous; application électrique sur la tête, 25 sous; shampoo, 25 sous; shampoo à l'huile, 50 sous; shampoo au citron et aux œufs, 50 sous; shampoo au pétrole, 50 sous; massage à la main, 25 sous; massage électrique, 35 sous; coupe de cheveux à la Pompadour, 35 sous; aiguisage de rasoirs, 25 sous en montant;

8. Les toniques comptent à l'avantage de l'employé;

9. Le maître-barbiere s'engage, en signant ce contrat, à ce que son salon de toilette soit strictement de l'union et de toujours s'adresser au bureau de placement pour avoir des employés;

10. Aucun maître-barbiere ne pourra renvoyer un ou ses employés au sujet de la grève.

L'assemblée d'hier soir a été présidée par M. T. Bouthillier.

UN MONUMENT A KITCHENER

Londres, 1er septembre. — On a décidé d'ériger à la mémoire de Kitchener un monument permanent sur le rocher de Warwick, dans l'île de Birsey, les Oracles, près de l'endroit où le "Hampshire" a coulé. Le rocher Morwick est très élevé; et le monument qui y sera érigé pourra être vu de très loin sur terre comme sur mer.

CHINOIS ATTAQUES PAR LES NIPPONS

Pekin, Chine, 31. — A une session secrète du parlement, aujourd'hui, le premier ministre Tuan-Chi-Jui a répondu aux demandes de renseignements au sujet du récent engagement entre troupes chinoises et japonaises, à Cheng Chiatun, Mongolie orientale, que les troupes japonaises, se portant à l'attaque, ont tiré le premier coup de fusil.

Le premier ministre prendra des mesures pour faire respecter l'honneur de la Chine, dans le règlement de cette affaire.

LE CONSEIL DE L'AGRICULTURE

M. J. LAFONTAINE ELU PRESIDENT

Québec, 1er. — Le Conseil de l'agriculture de la province s'est réuni, mercredi, à l'exposition de Québec. M. Joseph Lafontaine, de Berthier, en a été élu président; M. Louis Lavallée, de Saint-Guilhem d'Upton, vice-président, et M. Oscar Lessard, secrétaire.

SAMEDI COMMENCE LA SAISON D'AUTOMNE chez

Téléphone : Up 7600.

ALMYS
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Commandes par Poste ou téléphone promptement remplies

Ouvert demain après-midi et soir

Lingerie

Chemises de nuit pour dames, faites de nansouk, genre slip-over, différents styles, empiècement de broderie de fantaisie, garnies de dentelle, finies avec ruban. Valeur de \$1.25, pour . . . 98¢

Jupons pour dames, faits de nansouk de qualité, garnis d'un large volant de broderie ou de dentelle . . . \$1.49

Cache-corsets de dames, faits de batiste ou de nansouk, différents modèles, garnis de broderie ou de dentelle, finies avec ruban . . . 49¢

Caleçons de dames, faits de batiste, finis avec plis et broderie . . . 59¢

Premier étage. — Commandes par poste remplies.

Gants de dames

2,000 paires de nouveaux gants de chevreau pour l'automne, 2 fer-

moirs à pression, toutes les nuances de tan, de brun, de marine, de gris et de vert, ainsi que quelques-uns blancs et noirs. Un très bon gant pour le commencement de l'automne; pointures 5 1/2 à 8. Spécial pour samedi, 79¢ la paire.

Rez-de-chaussée. — Commandes par poste remplies.

Offres spéciales de toile

Pur damas de toile à dés, non blanchi, 58 pouces de largeur.

Les toiles sont moins chères ici, étant données les qualités, 3 grandeurs de dessins de dés. Valeur habituelle 90¢ la verge, pour . . . 59¢

50 douzaines de serviettes de table ourlée, 18 x 18, chaque fil est de pure toile, tout ourlée, tous patrons. Venez les voir, puis comparez les prix. Cela vous offrira une preuve convaincante de la valeur supérieure des toiles d'Almy. La douzaine \$1.59

Rez-de-chaussée. — Commandes par poste remplies.

Nouveaux chapeaux d'automne

Achetez vos chapeaux d'automne maintenant, et épargnez de l'argent. Voici quelques bonnes valeurs spéciales pour la vente de demain :

CANOTIERS PRETS A PORTER DE \$2.98 POUR \$1.98

25 douzaines de canotiers new-yorkais. Velours de soie noir, calottes bloquées, rebords en popeline de couleurs.

Velours de soie noire, calottes molles, avec bords en satin de couleurs.

Canotiers en satin noir, calottes bloquées ou molles.

Ils sont de toutes sortes de couleurs combinées ainsi que noirs.

VALEUR DE \$2.98, POUR \$1.98

CHAPEAUX DE TOILETTE GARNIS

Nous avons préparé un étalage hâtif d'élégants chapeaux new-yorkais. Le velours de soie sera l'un des tissus le plus en vogue cet automne, et le noir sera aussi très à la mode. Nous vous invitons à voir ces modèles, demain. Les prix sont de \$3.98, \$4.98, \$7.50, \$10.00 et plus.

Premier étage. — Commandes par poste remplies.

Pour hommes

Chaussettes en pure laine grise à côtes pour hommes, marque anglaise, grandeurs 9 1/2 à 11 1/2. La paire . . . 65¢

Lignes désassorties de gants doublés ou non doublés pour hommes. Valeur de \$1.00 et plus, la paire pour . . . 25¢

Chandails ou worsteds pour garçons, col français, bouton sur l'épaule; grandeurs 20 à 28, grande variété de couleurs, pour . . . \$1.75

Chemises empiécées, de \$1.00 et \$1.50 pour hommes, manches empiécées, échantillons de

voyageurs, marque Tooke, grandeurs 14 à 16. Grande valeur . . . 59¢

Camisoles et caleçons en mérinos, pour hommes, vêtements de commencement d'automne; grandeurs 34 à 44. Valeur de 75¢ le vêtement pour 59¢

Chaussettes en cachemire pour hommes, marque Penman, toutes noires, toutes les grandeurs. Valant 50¢ la paire, légèrement défectueux, pour . . . 39¢

Rez-de-chaussée. — Commandes par poste remplies.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE MAGASIN DU SOUS-SOL

LES ASSEMBLEES DE RECRUTEMENT

ELLES AURONT LIEU TOUT COMME AUTREFOIS, DECLARE LE COMMANDANT DES IRISH RANGERS.

"Les réunions de recrutement vont continuer, de par un arrangement, entre les autorités militaires et civiles d'Ottawa, et elles ne devront pas être interrompues en quelque-chose que ces assemblées seront tenues."

Tel est le sens des paroles que le lieutenant-colonel N. J. Trihey a adressé à ses soldats du 19e Irish Rangers, à son retour d'Ottawa, hier.

Les troubles de la semaine dernière ont eu une répercussion à Ottawa et ont créé beaucoup d'émotion, dit-on. On s'attend à ce que le Cabinet s'occupe de l'affaire de façon à définir les prérogatives des sergents-recruteurs. On fixera une peine assez grande contre quiconque prendra la liberté de faire des interruptions. On ne sait cependant si le Cabinet établira également une peine contre les insultes en khaki.

M. C. J. Doherty, ministre de la justice, sera présent à l'assemblée du square Dominion, ce soir.

On s'attend à ce qu'il énonce la politique que le gouvernement entend suivre quant aux assemblées de recrutement et à la discipline qui devra y régner.

Le lieutenant-colonel Trihey est revenu de Val Cartier spécialement pour se renseigner sur l'origine des troubles et voir à ce que les assemblées de recrutement aient lieu en vers et contre tous. Il a fait un voyage à Ottawa à cet effet et en est revenu apportant de la capitale la décision que l'on sait des autorités tant civiles que militaires.

"Nous avons été informés, a-t-il dit, qu'il n'y avait aucune raison pour nous de ne pas tenir d'assemblées là où nous le voulions."

Nous avons appris ensuite qu'il n'y avait aucun doute quant à la légalité des interruptions et des troubles survenus la semaine dernière. D'ailleurs, comme je l'ai déjà dit des mesures vont être prises pour empêcher les interruptions."

UNE DEMANDE

Dans une lettre datée de l'armée belge en campagne, 206, 2 IV, le soldat Jules Degine nous demande de le mettre en relations avec une personne charitable qui lui ferait don d'un appareil photographique, "surtout pour me distraire".

En échange, il s'engage "à lui fournir une série de vues du front toutes très intéressantes. Ces vues ne pourraient cependant être envoyées que dès la fin des hostilités."

Se trouvera-t-il parmi nos lecteurs un "parrain" disposé à contenter le légitime besoin de distraction de ce soldat?



Votre Dernière Chance

Q L'été s'en va; prenez donc avantage de la dernière chance que vous avez de prendre un congé à l'endroit de votre préférence, le jour de la

Fête du Travail

EXCURSIONS PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Passage Simple: Aller et retour, 5 septembre.

Passage et un tiers: Départ: 2, 3 et 4 septembre. Retour: 5 septembre.

Bureaux des Billets: 141-145, rue St-Jacques. Phone Main 8123. Hôtel Windsor, Gare Windsor et Viger.

Achetez vos billets d'avance, en vente maintenant.

COURSES DE BLUE BONNETS 4 au 11 septembre inclusivement. Départ de la gare Windsor à 1.15 p.m. et 1.35 p.m.

Retour après la dernière course. Passage dans une seule direction. 1er aller et retour 25¢.

UN LIVRE D'OR LE MARIAGE OU LA GRANDE QUESTION

par M. HAMELIN, curé

2000 vols vendus en 2 mois

Très intéressant et instructif, également profitable aux gens mariés et aux jeunes personnes, garçons et filles. Ce livre d'OR qu'on a aussi appelé une MINE D'OR, contient 350 pages, est relié en toile (pleine reliure), et se vend 90 sous, par la poste, \$1.00.

En vente chez GRANGER FRERES, 43, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Diogene cherchait des hommes. En ce temps-là, le NATIONALISTE ne paraissait pas. Il y a des hommes, aujourd'hui.

MAISONS D'EDUCATION

PENSIONNAT DE MARIEVILLE

DIRECTE PAR LES RELIGIEUSES DE LA PRESENTATION DE MARIE

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément. L'éducation morale, destinée à former la femme chrétienne, est l'objet spécial de l'attention des Religieuses de la Présentation de Marie.

Le travail manuel occupe une place d'honneur dans le règlement de l'institution. Un cours complet de la langue française et de la langue anglaise est suivi au Pensionnat.

Les conditions sont faciles: Pour pension, lavage et lit \$10.00 par mois. Quant au logement, aussi bien que pour la sténographie et la clavographie, ils s'ajoutent à la volonté des parents. Les paiements se font par mois, ou par trimestre, et toujours à l'avance.

Le couvent de Marieville est situé à proximité de Montréal; les communications sont très faciles, vu que, en plus de la ligne du Vermont Central, les tramways font le service régulier trois fois par jour, même le dimanche.

Mont St-Bernard

SOREL, P. Q.

Cours commercial complet

RENTREE DES ELEVES, 5 SEPTEMBRE

Collège Commercial VARENNES

Pensionnat sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE

Pensionnat St-Louis de Gonzague

241, SHERBROOKE EST

La rentrée des élèves aura lieu mardi, LE 5 SEPTEMBRE.

Couvent Notre-Dame des Anges

MONTAUBAN

Comité de Portneuf

La réouverture des classes aura lieu le 5 SEPTEMBRE 1916.

PENSIONNAT de VIAUVILLE

51, RUE ADAM.

Entre la 2e et la 3e avenue

Sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie

ENTREE LE 5 SEPTEMBRE

Collège de l'Assomption

la rentrée des élèves aura lieu, mardi le 5 septembre.

SEMINAIRE DE JOLIETTE

La rentrée des élèves aura lieu, le mercredi, 6 septembre 1916.

FACULTE DE DROIT

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

Réouverture des cours le mardi, 12 septembre 1916, à 9 heures du matin.

Le secrétaire, ANTONIO P

PREMIERE COURSE A 3.00 P. M.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

L'OCCUPATION
DE PETROSENY

LES ROUMAINS S'EMPARENT DE CETTE VILLE QUI EST LE CENTRE D'UN IMMENSE CHAMP DE CHARBON QUI S'ETEND A TRAVERS LES ALPES TRANSYLVANIENNES.

Bucarest, via Londres, 1. — Les troupes roumaines, en envahissant la Transylvanie, ont occupé l'un des centres commerciaux les plus importants de la contrée, en s'établissant à Petroseny et dans la vallée de Tarlung, près de Kronstadt, déclare le ministère de la guerre de la Roumanie, dans un communiqué qu'il vient d'émettre et que se lit comme suit :

"Sur les fronts nord et nord-ouest, nous continuons notre avance avec succès dans toutes les directions. Nos armées ont occupé la vallée Tarlung, près de Brasso (Kronstadt), et un centre industriel important, Petroseny. Nos pertes ont été très minimes.

"Sur le front méridional, les moniteurs hongrois ont bombardé Turnu, Magureli et Zimnita."

Petroseny est le centre d'un immense champ de charbon, près de la frontière méridionale de la Transylvanie, qui s'étend à travers les Alpes transylvaniennes. L'occupation de la vallée Tarlung indique que les Roumains étendent le champ de leur action envahissante sur l'extrême partie orientale de la Transylvanie.

Turnu Magureli et Zimnita sont sises sur le Danube.

L'AVANCE DES ROUMAINS EST AIDEE PAR LES AEROPLANES

Londres, 1 ("New York Times") — Le "Daily Mail" publie le communiqué suivant :

"La rapide avance des Roumains dans les Carpathes a été fortement aidée par les évolutions des avions. L'ennemi est très peu pourvu d'aéroplanes, quoique les Bulgares en possèdent quelques-uns, et que les armées turques en aient empruntées de l'Allemagne, sur la ligne qui se trouve en face de Silistria et de Varna."

L'occupation du Danube par les Alliés est complète, et Rustchuk, Vidin et les autres villes bulgares sont menacées de destruction. Les ponts russes qui traversent le Danube ont permis à des milliers de soldats de se rendre en Bulgarie. Les mitrailleuses roumaines sont bien connues, mais jusqu'à ces derniers temps l'artillerie lourde n'était pas trop nombreuse. Il a quelques mois, les Français ont envoyé des batteries qui doivent rendre de précieux services dans les Carpathes.

Bien que la Roumanie ne soit pas un pays industriel, de grands efforts ont été faits, depuis le commencement de la guerre, dans le but de faire des munitions dans les limites de son territoire. Les compagnies d'huile, entre autres, ont fabriqué un grand nombre d'obus durant plusieurs mois.

On croit, à Bucarest, que la Bulgarie attendra le plus longtemps possible avant de déclarer la guerre à la Roumanie, dans l'espoir qu'une paix séparée pourra être conclue par le gouvernement de Bucarest, mais s'il est un sentiment qui puisse être comparé au désir de libérer les Roumains de la Transylvanie, c'est la certitude qu'une grande Bulgarie est un fait incompatible avec la paix future et le développement des Balkans.

MORTEL ACCIDENT

Saint-Germain de Grantham, 1. — Le train rapide des provinces maritimes a frappé avec violence une automobile, à une traversée à niveau, près du village de Duncan, hier après-midi. Le chauffeur, et seul occupant de la voiture, a été tué instantanément sous le choc.

Après des recherches, l'on a appris que la malheureuse victime de cet accident est M. Ernest-Jules Tremblay, voyageur de commerce, à l'emploi de la Dominion Tobacco, de Montréal. Agé de 33 ans, il laisse une épouse, née Antill, et un enfant, la dépouille mortelle a été ramenée à Montréal hier soir.

Il était le neveu de M. O. S. Perault, de l'Imperial Tobacco, et de M. G. C. Leroux, secrétaire de la Compagnie Leroux, Daignault et Brault, marchands de meubles de Montréal.

500,000 TEUTONS HORS DE COMBAT

Paris, 1. — Des autorités compétentes estiment à 500,000 le nombre d'Allemands mis hors de combat dans la région de Verdun seulement depuis le commencement de la grande offensive allemande, le 21 février dernier.

Le nombre total de prisonniers blessés pris au secteur de Verdun et dans le voisinage de la Somme, dépasse 43,000 hommes.

SOLDATS ET CIVILS AUX PRISES

Lisbonne, Portugal, 1, via Paris. — Plusieurs personnes ont reçu des blessures au cours des engagements qui se sont déroulés la nuit dernière entre soldats et civils, en face du parlement. Ces échauffourées ont suivi la séance du parlement où le ministre de la guerre a fait adopter plusieurs mesures militaires, après avoir obtenu un vote de confiance en faveur du gouvernement.

LES BIENFAITS DE
LA PROHIBITION

UNE DIMINUTION CONSIDÉRABLE S'EST PRODUITE DANS LE NOMBRE DES ARRESTATIONS POUR IVRESSE AU MANITOBA. — LES PRISONS SE VIDENT.

Winnipeg, 1. — Des statistiques compilées par M. J. N. MacLean, chef des inspecteurs des licences du Manitoba, ont été toute une révélation sur l'effet de la prohibition au Manitoba. L'ivrognerie et les crimes ont beaucoup diminué dans la province.

M. MacLean a annoncé qu'il y avait eu une diminution de quatre-vingts pour cent dans les cas d'ivresse à Winnipeg, depuis le mois de juin comparativement aux trois mois précédents, le pourcentage étant basé sur les statistiques des cours. Dans la province il y a eu une diminution de quatre-vingt-dix pour cent des cas d'ivresse. Pour la ville et la province, la diminution du nombre des crimes de toutes sortes à Winnipeg pendant les premiers trois mois de prohibition fut de 161 comparativement à 813 pour les mois de mars, avril et mai. Le nombre de condamnations pour ivresse à Brandon pendant les trois mois fut de 19 comparativement à 133 durant les trois mois précédents. A Saint-Boniface il n'y a eu que trois condamnations pour ivresse pendant les trois derniers mois.

Les prisons de la province se vidant. Le nombre des prisonniers de quatre prisons de la province pour les mois de juin, juillet et août, est la preuve évidente du changement de l'état de choses. Voici les chiffres :

	3 mois 1916	3 mois 1915
Prison de Winnipeg.	103	221
Prison de Brandon.	29	111
Prison de Morden.	3	7
Prison de Menedosa.	3	9

La loi est rigoureusement mise en force. Durant les trois mois, les autorités ont obtenu cinquante condamnations pour infractions à cet acte de loi, le montant payé en amendes totalisées s'élevant à dix mille dollars. Pratiquement chaque personne coupable de cette offense a été condamnée à une amende de deux cents dollars et les frais. Le coût de la mise en opération du département pour les trois mois fut de neuf mille dollars.

\$250,000,000 POUR LES
OEUVRES DE GUERRE

C'EST LA SOMME ENORME FOURNIE PAR LE PEUPLE ANGLAIS DEPUIS DEUX ANS.

New-York, 1. — Une dépêche de Londres au "Times" de cette ville dit : "Pendant les deux premières années de la guerre, le peuple anglais a fourni volontairement plus de \$250,000,000 aux diverses associations qui s'occupent des oeuvres de secours. Cela est un calcul modéré qui fait abstraction d'un grand nombre de dons et de services rendus que l'on ne peut faire entrer en ligne de compte."

Jusqu'ici on a souscrit \$30,000,000 au fonds du prince de Galles destiné au soulagement des gens que la guerre a rendus misérables. Divers autres fonds ouverts dans diverses parties du pays ont rapporté \$15,000,000.

Dans toutes les branches de l'industrie et du commerce, on a pris des dispositions pour que les actionnaires et les employés puissent contribuer au soutien des familles des employés qui se sont enrôlés. On estime que ces contributions volontaires représentent au moins \$50,000,000.

FERMIER TUE PAR
UN POLICIER

UN AGENT DE POLICE D'OTTAWA, EN ETAT D'IVRESSE, FRAPPE UN FERMIER A MORT, SANS PROVOCATION.

Ottawa, 1. — James Covey, un fermier de West Templeton, âgé de 36 ans, a été tué hier soir rue York, devant l'hôtel Park à coup de fourche. Son meurtrier est le sergent de police Patrick Maloney, membre bien connu de la police locale. Maloney était, dit-on, en état d'ivresse et c'est sans provocation qu'il assomma sa victime, puis le coup fait il s'en alla tranquillement chez lui, où un peu plus tard, la police le cueillait dans son lit.

D'après les témoins de la tragédie, Covey, venu le matin au marché, se préparait à retourner chez lui et était à causer à quelques amis quand Maloney, venant de l'hôtel, le frappa à la figure.

Covey, surpris, tomba à la renverse, et voyant la fureur de son assaillant n'osa mot dire; il se releva et alla pour monter dans sa voiture. Maloney saisit une fourche qui se trouvait dans la voiture et en assena un coup violent sur la tête de sa victime qui tomba cette fois inanimé sur le pavé et expira quelques instants plus tard sans avoir repris connaissance. Maloney ne fut nullement ému de son crime et se contenta de répondre à quelqu'un qui lui disait que sa victime était mourante : "Il n'y a pas de chance qu'il meure, et tranquillement il s'en alla chez lui. Le propriétaire de l'hôtel, M. Kelly, a déclaré que les deux hommes n'avaient eu aucune altercation et que même ils n'avaient pas été dans le bar ensemble."

On ne connaît pas le motif de l'acte de Maloney. On croit qu'il était simplement rendu fou par l'alcool. Maloney était membre de la police locale depuis 24 ans et était très bien connu dans la ville. Deux de ses fils sont au front et un autre a été fait soldat.

Le sergent de police Maloney a été traduit cet avant-midi en Cour de police sous l'accusation de meurtre. L'affaire a été ajournée à la huitaine en attendant le verdict du coroner.

ELECTION A LA C. M. B. A.

Québec, 1. — La convention de la C. M. B. A. a procédé hier au choix de son nouveau bureau. L'élection a donné le résultat suivant : Président honoraire, M. le juge Hackett, de Cowansville; vice-président honoraire, M. A. D. Richard, de Dorchester, N.B.; vice-président, F. J. Gauthier, de Saint-Jovite, P. Q.; Venist, Bathurst; 2ème vice-président, W. J. Sutherland, Smith's Falls; secrétaire, J. J. Behan, Kingston; trésorier, W. J. McKee, Windsor.

Le prochain congrès aura lieu à London, Ont.

NOTRE DAME DES ANGES

La congrégation des hommes Vill-Marie fera son pèlerinage annuel au cimetière de la Côte des Neiges, dimanche prochain, le 3 septembre. Les congréganistes voudront bien se réunir à 2 heures et demi, au cimetière, où ils se formeront en groupe pour faire le chemin de la croix. Nous aurons, cette année encore, le plaisir d'entendre à chaque station un prédicateur connu et très goûté. Venez donc nombreux à ce pèlerinage. Tous les hommes qui voudront se joindre à nous, pour ce pèlerinage, seront les bienvenus.

S'il faisait mauvais temps le 3 septembre, le pèlerinage n'aurait lieu que le 10 septembre.

ECHEC DES
BULGARES

L'OFFENSIVE CONTRE LES SERBES EST DEFINITIVEMENT BRISÉE ET CEUX-CI OCCUPENT DE TRES FORTES POSITIONS. — L'ENNEMI A COMMENCE SA RETRAITE DE LA GRECE.

Londres, 1 septembre. — Le correspondant spécial du "Times" à Salonique, écrit ce qui suit : "L'offensive bulgare dans la région de l'Ostrovo, apparait comme temporairement brisée, si ce n'est définitivement brisée. Les Serbes occupent de très fortes positions, les ont défendues magnifiquement, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi, de sorte que la 'victoire' bulgare annoncée dans les communiqués allemands-bulgares est à proprement parler une défaite. Il est connu ici que les Bulgares ont eu d'énormes difficultés dans les transports de leurs nombreux blessés, en dépit du service de chemin de fer entre Bonitza et Florina."

Londres, 1. — (Câblogramme au "New-York American"). — Une dépêche d'Athènes, au "Daily Mail" de Londres, dit : "La retraite bulgare de la Grèce semble avoir commencé. La cavalerie serbe est arrivée à l'entrée de Sorovicc. Des détachements bulgares plus au sud, à Elevis et à Tsarsilar, ont été forcés d'évacuer leurs positions. Pateli, la dernière position bulgare sur le flanc gauche serbe, a été évacuée hier."

Les Bulgares, dans la contrée montagneuse autour de Banitz, ont tenté, aidés par de l'artillerie, de reprendre Gornicevo, mais ils furent repoussés avec de lourdes pertes. L'artillerie des Alliés domine les canons bulgares, au nord-est de Banitz. On annonce déjà que les forces bulgares se dirigent vers le nord, vers Krusograd, cinq milles au nord de Banitz, sur la route allant à Brod, Negocani et Monastir."

La presse française fait remarquer qu'on s'attend à des développements décisifs sur le front de Salonique, qui auront un effet marqué sur la situation tout entière. Le "Matin" dit :

"Il n'y a qu'un front de bataille où l'on doit obtenir le résultat le plus rapide et le plus décisif, c'est le front de Salonique."

LES PLANS BOCHES
SONT BOULEVERSES

Londres, 1. — Une dépêche de Petrograd au "Central News" dit : "L'action de la Roumanie a complètement bouleversé les plans de l'état-major allemand et a rendu l'offensive sur le flanc de Brussiloff impossible."

"Le plan militaire de la Roumanie sera soumis à l'étude de l'état-major allemand. On croit que la Roumanie sera le théâtre de leurs opérations."

"Il est avéré qu'un sentiment hostile commence à se faire jour contre le czar Ferdinand, et que la défaite de la Bulgarie sera le signal d'une révolution. Les Bulgares craignent que les Russes ne fassent une attaque combinée sur terre et par eau à Varna."

"Les relations sont tendues entre l'Autriche et la Hongrie, et le dernier pays demande la concentration de toutes les forces hongroises sur leurs frontières. On croit à la possibilité d'une guerre entre Autrichiens et Hongrois pour leur propre conservation."

LA GUERRE
AUX MENDIANTS

Alexandre Bannion, domicilié au No 113 rue Saint-Antoine, et George Robertson, sans résidence connue, ont comparu devant le recorder Geoffrion, cet avant-midi, sous l'accusation d'avoir sollicité des aumônes des passants, dans la rue Dorchester, sous avoir de permis. Les deux inculpés ont été condamnés à \$10 d'amende chacun ou deux mois à l'ombre.

La COMPAGNIE des TRAMWAYS de MONTREAL

Vu les réparations aux voies, rues Amherst et Craig, les tramways Amherst allant vers le sud, prendront Saint-Catherine, via Saint-Jacques, jusqu'à Craig, de 7.00 a.m. à 5.00 p.m., depuis le 1er septembre jusqu'à ce que les travaux soient terminés. 31 août, 1916.

WRIGLEY'S



Chaque jour, les "Wrigley Spearmen" visitent les coeurs, petits et grands, et leur portent

la gaité car ils sont rafraîchissants, coûtent peu et procurent un réel bien-être.

Demandez le livre illustré en couleurs "Spearmen's Gum-ption Book" à

Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., Toronto, Ont., qui vous l'enverront gratuitement. Il est aussi amusant pour les grands que pour les petits.

Mâchez-en après chaque repas

Deux Saveurs



Emballage hermétique

Province de Québec, district de Montréal. No 3023. Cour supérieure. Dame Susan Macabbee, de Montréal, épouse en communauté de biens de William Allan Abbot Parnell, mécanicien, de Montréal, demanderesse, vs ledit William Allan Abbot Parnell, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée dans cette cause le 18 d'août 1916. Montréal, le 30 août 1916. Stewart & Stewart, procureurs de la demanderesse.

"NORMANDIN OPTICAL COMPANY, LIMITED" AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, en date du 19 août 1916, des lettres patentes, constituant en corporation MM. Hector Quévillon, senior, gentilhomme, Hector Quévillon, junior, négociant, Dame Bertha Duval, épouse séparée de biens de J. Edmond Normandin, opticien, et par ce dernier dûment autorisée aux fins des présentes, Eva Paré, fille majeure et Hélène Parent, sœurs, tous de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec.

Pour fabriquer, acheter, vendre, importer, exporter, faire négocier et commercer de toutes les sortes de lunettes, lunettes, accessoires de lunettes, cannes, articles de bijouterie et d'argenterie, montres, baromètres, thermomètres, hydromètres, ainsi que de toute chose ayant rapport au commerce de la bijouterie et de l'optique, et généralement exercer le commerce de manufacturiers, marchands et négociants en gros et au détail des objets de bijouterie et d'optique.

Etre agents à commission, consignataires et entrepositaires; Acquiescer par achat, louage, transport, échange ou autrement, et posséder, détenir, utiliser, construire et entretenir des bâtiments, entrepôts, ainsi que tous les immeubles nécessaires ou utiles à la réalisation d'aucun des objets de la corporation, les louer et en disposer;

Acquiescer, détenir, utiliser, vendre, louer ou autrement disposer des marques de commerce, brevets, licences ou droits en lieux, tel que jugé nécessaire ou avantageux aux fins pour lesquelles la présente corporation est constituée;

Acquiescer, souscrire ou autrement acquiescer et détenir des parts dans aucune autre compagnie dont les objets sont semblables à ceux de la présente corporation, et les payer totalement ou partiellement en actions libérées de la présente compagnie;

Acquiescer et prendre charge des fonds de commerce, intérêts et achalandage de la Normandin Optical Company et les payer totalement ou partiellement en actions libérées de la présente corporation;

Accomplir tous autres actes, posséder tous les pouvoirs et exercer aucun commerce conduisant à la réalisation des fins pour lesquelles la présente compagnie est constituée;

Vendre ou aliéner la totalité ou aucune partie de la propriété mobilière ou immobilière, réelle ou personnelle de la compagnie en considération de ce que la corporation jugera avantageux, soit pour des actions, des obligations, ou des valeurs d'aucune autre compagnie ou corporation, sous le nom de "Normandin Optical Company, Limited", avec un fonds social de vingt mille piastres (\$20,000.00), divisée en deux cents (200) parts de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera en la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce dix-neuvième jour d'août 1916.

Assistant secrétaire de la province, BERNARD ET SULLIVAN, Avocats, procureurs de la demanderesse.

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

hilde se rapprochèrent. La jeune Allemande dit froidement :

— Elle a ses qualités, elle aussi. Et il faut la connaître, car elle sera, dans un temps peu éloigné, la langue mondiale.

— J'espère bien que non, par exemple!

Brunhilde eut un sourire d'ironie, qui tendait à peine ses lèvres.

— Vous verrez cela, mademoiselle... Oui, vous êtes assez jeune encore pour le voir. Apprenez donc l'allemand, puisque vous avez un si bon professeur. Boris le parle à la perfection.

— Admiration! appuya le baron qui avait entendu. On voit que vous avez fait des séjours dans notre pays, mon cher cousin... Mais, à ce propos, ne viendrez-vous pas nous voir, à Neideberg? La chasse y est intéressante. Une année, Sa Majesté l'empereur nous a fait l'honneur de venir tirer un certain nombre de pièces, et je vous montrerai, dans la salle à manger, le banap de bronze, vieux souvenir de famille, où accepta de boire notre souverain. Il y a une légende que Brunhilde vous contera... Voyons, en octobre?

A SUIVRE

Les sourcils sombres de Brun-



28 (Suite)

Voilà pourquoi je serai très difficile, dès qu'il s'agira du mariage de cette chère petite sœur, et je lui laisserai quelques bonnes années d'une heureuse et paisible existence de jeune fille, avant de l'engager dans cette voie toujours aléatoire.

Puis aussi, — vous le voyez, j'avoue mon égoïsme, — je ne serai pas du tout pressé de me priver de ce joli rayon de soleil... Enfin, j'ai le temps de songer à cette éventualité! Anioula sera encore, pour plusieurs années, une enfant insouciant qui ne songera pas avant longtemps, je l'espère, à cette

deur, de volonté, de vie secrète et réfléchi.

— Nest-ce pas, madame? Vous l'avez remarqué aussi?

— Oh! très vite! En ce contraste, d'ailleurs, réside une partie de ce charme qui nous a tous conquis. Elle ne sera pas une femme banale, votre pupille, mon cher com-

te!

Anioula, à ce moment, revenait vers le groupe des causeurs. Boris, regardant sa montre, déclara que l'heure du thé approchait. Mme de Brégné et Nathalie ayant rangé leur ouvrage, on s'achemina, sans hâte, vers le château.

Anioula avait pris le bras de son cousin, et ce fut ainsi que l'aperçut Brunhilde, qui se tenait debout sur la terrasse, près de Cyrille, tandis que son père, assis un peu plus loin, causait avec la comtesse Viavsky et Mme Zernof.

Mlle de Halweg demanda :

— Est-ce la pupille de Boris, cette grande fille?

— Oui, c'est Anioula Veronof. Une enfant charmante! Boris a pour elle une affection très vive.

— Ah!

Les yeux aux lèvres changeantes s'attachaient sur la fillette, qui approchait, et s'arrêtaient longuement sur le visage au teint légè-

ment ambré, rosé par le sang vif et jeune, sur les yeux magnifiques d'un noir si velouté, qui se rencontraient avec les siens, curieux, investigateurs, eux aussi, et sans bienveillance également.

Brunhilde s'informa, d'une voix brève qui trahissait une préoccupation secrète :

— Quel âge a-t-elle, a juste?... Quinze ans? Seize?

— Oui, seize. Mais elle ne les paraît pas, comme vous voyez. C'est bien, de toutes façons, une véritable fillette.

— Pas de fortune, n'est-ce pas?

— Non, rien. L'aieul avait tout dilapidé.

— Alors c'est Boris qui doit subvenir à son entretien?

— Parfaitement. Il le fait d'ailleurs avec une générosité qui est tout à son honneur.

— En effet. Mais ce sera une lourde charge pour lui.

— Oh! lourde!... Non! Mais c'est une charge, évidemment. Comme le groupe approchait, Brunhilde fit quelques pas au-devant. Elle était vêtue d'une robe de batiste rose garnie de dentelle, très élégante. Dans la chaude lumière du couchant, ses formes sculpturales se détachaient en relief, et la blancheur froide de son visage sem-

blait s'animer. M. de Brégné dit entre ses dents :

— Sapsi! elle n'est pas mal, la cousine allemande!

Boris procéda aux présentations. Brunhilde voulut bien se montrer aussi aimable qu'elle pouvait l'être. Quant au baron, il fit le bonhomme, ce à quoi il excellait, et déclara cordialement :

— Les amis de nos cousins sont tous les nôtres, dès le premier jour, tout naturellement.

M. de Brégné pensa :

"Toi, mon vieux Prussien, tu es trop papillard pour qu'on ne se défile pas!"

Anioula, elle, avait à peine serré du bout des doigts la main que lui tendait Mlle de Halweg.

La fillette servit le thé avec Nathalie Zernof. Tout en causant, Brunhilde ne cessait de la suivre des yeux. S'en apercevant, Boris demanda :

— Comment la trouvez-vous, ma petite pupille?

— Très gentille, mais d'aspect un peu délicat.

— Elle a pâti chez son grand-père. Les serviteurs, qui dominaient ce vieillard, lui donnaient une nourriture insuffisante, alors qu'elle avait besoin d'être soignée, fortifiée. De plus, elle souffrait du

manque d'affection, car c'est une nature très aimante. Ici, elle s'est déjà transformée. Puis elle grandit encore, ce qui explique cette apparence un peu frêle.

— Vous vous en occupez beaucoup?

— Mais oui, autant que je le peux. C'est un plaisir pour moi, car on ne saurait trouver nature plus délicieuse, plus attachante.

Brunhilde eut un rire léger.

— Je ne vous aurais pas cru cette vocation de père de famille, Boris!

— C'est une découverte que j'ai faite, moi aussi. Je m'apprêtais à enfoncer dans quelque bonne institution cette pupille qui me tombait du ciel, quand, à sa vue, j'ai changé d'avis, subitement. Et chaque jour, je m'applaudis de cette décision.

La fillette s'approcha pour leur offrir du thé. — Boris dit en souriant :

— Je lui donne des leçons d'allemand, Brunhilde, et elle fait des progrès étonnants.

Anioula eut une moue légère, en ripostant :

— Pas tant que cela! Elle est difficile, cette langue, et si lourde, si peu claire! Le russe, le français, la bonne heure!

Les sourcils sombres de Brun-

Le temps qu'il fera

Averses locales, puis beau et frais.

Chiffres fournis par R. de Mele, géant de Hearn et Harrison, 332 rue Notre-Dame ouest.

MAXIMUM ET MINIMUM	
Aujourd'hui maximum	75
Même date l'an dernier	69
Aujourd'hui minimum	60
Même date l'an dernier	47

BAROMETRE : 30.2 mm. à 11 h. a.m., 29.90; 1 h. p.m., 29.85.

DEMAIN, SAMEDI 2 SEPTEMBRE

S. Etienne, roi, confesseur.

Lever du soleil	5.23
Coucher du soleil	6.35
Lever de la lune	10.45
Coucher de la lune	8.16
Premier quartier de la lune, le 4.	à 11 h. 32 m. du soir.

DES REPRESENTAILLES CONTRE LES ALLIES

INAUGURATION D'UNE NOUVELLE POLITIQUE AMERICAINE.

New-York, 1. — Une dépêche de Washington à la Presse associée disait hier soir :

Après plusieurs conférences entre les fonctionnaires du secrétaire d'Etat et les chefs des partis au Congrès, le gouvernement a résolu d'adopter des mesures de représailles contre le commerce des Alliés. Voilà ce qu'on a annoncé officiellement aujourd'hui, en expliquant les dispositifs du bill de navigation et de la prochaine mesure tarifaire constituent l'inauguration de cette politique.

Jusqu'ici, a déclaré un haut fonctionnaire, les Etats-Unis ont surtout compté sur la justice de leur cause et sur le sens de la justice des belligérants, mais voyant qu'en dépit de ces fréquentes protestations touchant les diverses phases du blocus des Alliés, l'application du principe dont ils ont dénoncé l'illégalité s'est aggravée, ils ont atteint les limites de la patience et ils ont décidé d'user de mesures de représailles.

L'amendement au bill relatif au fisc que le sénat a adopté donne au président le pouvoir discrétionnaire de prohiber l'importation dans ce pays des produits que les Etats-Unis ne peuvent exporter dans les autres pays. Cela vise directement l'embarquement mis par les Anglais sur le tabac américain, pour faire baisser le prix du tabac américain dit-on, et en monopoliser la vente.

L'amendement à la loi sur la navigation donne au ministre du trésor le pouvoir discrétionnaire de refuser la libre pratique aux capitaux de tous les vaisseaux qui refusent de prendre à bord des marchandises américaines, pour une autre raison que l'embargo. Ce dispositif affectera les vapeurs qui refuseront d'accepter les produits des firmes américaines inscrites sur la liste noire.

LE MEURTRE DE GUISEPPE D'AMORE

L'enquête dans l'affaire du meurtre de Giuseppe d'Amore s'est poursuivie ce matin devant le juge Saint-Cyr. Les témoins furent les mêmes que ceux entendus à l'enquête du coroner. Le docteur Dérone, médecin légiste de la morgue, a déclaré que Giuseppe d'Amore était mort d'une blessure au cœur causée par un coup de revolver. Le témoignage le plus important fut celui de Lucien Hamel qui se trouvait dans la buvette lors du crime. Il a entendu une détonation et vu tomber la victime après quoi Pezza, l'accusé, se sauva et laissa tomber le revolver dans sa fuite. Il a très bien reconnu le meurtrier. Quant aux deux Italiens, Palacino et Toni Frank, ils n'ont apporté rien de nouveau à la cause, et se sont confinés dans un mutisme presque complet. Le juge dit ne pas connaître la victime avant ce soir-là. Quant à Frank, il a répondu aux questions à lui posées qu'il ne se souvenait de rien, étant complètement ivre. L'examen volontaire est fixé au 5. Il y aurait, paraît-il, s'il faut en croire Dame Rumour, une femme au fond de cette mystérieuse affaire.

LA POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE DU PARLEMENT

ELLE A EU LIEU AUJOURD'HUI EN PRESENCE DU GOUVERNEUR.

Ottawa, Ont., 1. — M. Robert Rogers, dans une adresse de bienvenue à S. A. R. le duc de Connaught, à la pose de la pierre angulaire des nouveaux édifices du parlement, a fait ressortir le fait qu'il y a 56 ans le prince Albert-Edouard, alors prince de Galles, et frère du duc de Connaught, présidait les cérémonies de la pose de la même pierre angulaire de l'an cien édifice.

"Depuis lors, dit-il, le Canada est sorti comme du néant et s'est développé avec rapidité pour atteindre la grandeur et l'importance qui le rangent aujourd'hui au nombre des nations. Nous souhaitons que le même progrès se continue pour les générations futures qui sauront apprécier ce monument légué par leurs pères."

M. Rogers a rappelé brièvement le travail fécond qui s'est accompli au sein des anciens murs par des législateurs qui avaient à cœur le bien et l'honneur de la nation canadienne. Il espère que les membres actuels du parlement suivront l'exemple de leurs prédécesseurs en restant attachés de cœur et d'esprit à la couronne d'Angleterre.

Après le discours de M. Rogers, S. A. R. le duc de Connaught, à la pose de la pierre angulaire, selon le cérémonial habituel. La pierre angulaire, la même qui servait aux anciens édifices détruits, fut retirée de son ancienne position et placée à son nouvel endroit avec tous les documents nécessaires.

Le duc scella la pierre et prononça un très bref discours, qui se termina par des acclamations au roi et au gouverneur général.

De nombreux personnages du monde politique assistaient à la cérémonie.

CONSTANTIN DE GRÈCE A ABDIQUE Ou Acheter Demain.

UNE PLUIE DE REQUETES

LA REOUVERTURE DES TRIBUNAUX CIVILS EST MARQUEE, CE MATIN, PAR UN NOMBRE CONSIDERABLE DE REQUETES. — QUO WARRANTO CONTRE DEUX ECHEVINS DE VERDUN.

Le mois de septembre est arrivé, ce matin, au Palais de Justice, avec tout son cortège de quo warranto, d'injonctions, et de poursuites de tout genre.

Aussi, le greffier de la Cour de première instance, M. L.-A. Bédard, qui arrivait de ses vacances, en a-t-il eu, pendant toute l'audition à rapatrier ses papiers et à mettre en ordre les pièces justificatives dont le contact lui semblait, à coup sûr, lui avoir été plutôt étranger, au cours du mois dernier.

Il convient toutefois d'ajouter que M. Bédard reprit bientôt ses anciennes habitudes et procéda avec la même rapidité à l'appel des causes, malgré leur affluence considérable.

Jamais, en effet, croyons-nous, le bureau du greffier n'a été aussi rempli de procédures que ce matin, et de requêtes qui, sans être d'une importance capitale, n'en ont pas moins éveillé un piquant intérêt.

Parmi les principales, nous nous contenterons de citer particulièrement les deux brefs de quo warranto qui ont été présentés, par l'entremise de Me Adrien Beaudry, contre deux échevins de la ville de Verdun, MM. Casimir Allard et Georges Maybury, et la demande d'injonction interlocutoire qui a été faite par M. Henri Demers contre la municipalité de Montréal-Nord.

Dans le premier cas, il s'agissait d'un M. Joseph Soucisse, entrepreneur de la ville de Verdun, qui demandait la dissolution des deux échevins en question, sous l'incrimination qu'ils devaient respectivement les sommes de \$401.41 et de \$499.75 en redevances municipales.

MM. Allard et Maybury ont été élus, d'après la requête, le 12 janvier 1916, au poste d'échevins de la municipalité voisine et ont assisté à la plupart des séances du conseil, bien qu'ils fussent endettés, lors de leur nomination, de la somme respective de \$339.25 et \$405.62 envers la ville de Verdun, et que leurs taxes augmentèrent, au cours de leur terme d'office, de \$62.16 et de \$94.13.

Dans les circonstances, le requérant a cru présenter contre chacun des défendeurs un bref de quo warranto qui a été accordé, ce matin.

Une autre requête qui a également été égarée a été celle de M. Henri Demers, contre la municipalité de Montréal-Nord, qui demande d'une injonction interlocutoire pour empêcher la défenderesse d'émettre \$250,000 de débiteurs aux fins de l'acquisition, de l'ouverture et de l'embellissement de terrains d'amusement.

Le demandeur réclamait également, dans sa requête, l'annulation de deux règlements municipaux en vertu desquels la municipalité avait décidé d'acheter, au même effet, trois terrains d'une superficie de 490,489 pieds carrés et d'une valeur de \$78,000.02, sans l'autorisation des électeurs.

Tandis que le juge Weir a accordé, ce matin, le premier point de la requête, la dernière partie sera vidée cet après-midi.

LA MORT DU JUGE CHARBONNEAU

Avant l'audition, à l'occasion de la mort de M. le juge Charbonneau, Me Chas. Laurendeau, le bâtonnier, de même que Me Hutchins, vint déposer le respectueux hommage du barreau sur la tombe du regretté défunt, et rappela en termes émus quelques traits saillants de la carrière du savant magistrat.

Après quelques paroles de Me Athanase David, au nom de l'Association du jeune barreau, M. le juge Weir ajouta aussi quelques remarques et traça une esquisse du noble caractère du défunt dont "la mémoire, a-t-il dit, est gravée dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et ont pu apprécier ses hautes qualités de cœur et d'esprit".

LE PORTUGAL BIENTOT EN LICE

C'EST CE QU'ANNONCE LE MINISTRE DE LA GUERRE.

Londres, 1. — On mande de Lisbonne au "Morning Post" :

Hier soir, le président a reçu les officiers du corps expéditionnaire et d'autres personnes.

Le major Norton Mattos, ministre de la guerre, a annoncé le 18 août que le Portugal prendrait bientôt part à la guerre, du côté des Alliés.

Le Portugal a mobilisé le 16 mars, une semaine après que l'Allemagne lui eût déclaré la guerre à la suite de la saisie de 36 vapeurs allemands et autrichiens dans le Tage.

Les opérations précédentes dans l'Afrique portugaise résultent d'un traité avec la Grande-Bretagne, par lequel ces 2 pays se sont engagés à protéger mutuellement leurs colonies contre les attaques d'une troisième puissance.

INCENDIE RUE ALLEN

Les pompiers ont eu fort à faire hier pour maîtriser un incendie qui avait pris origine dans la cuisine du logis occupé par M. Connell et portant le No 3447 rue Allen.

La maison n'était plus qu'un brasier à leur arrivée et les flammes, nourries par quantité de matières inflammables, se propagèrent et atteignirent un hangar voisin adjoint au No 341 rue Allen. On réussit cependant à sauver le hangar, mais le logis de M. Connell a été détruit.

VENIZELOS DEVIENT LE MAITRE SUGGESTION

Le prince Georges monte sur le trône, annonce le représentant officiel de la presse anglaise à Salonique, et Venizelos prend virtuellement le pouvoir en mains. — Les soldats grecs se battent entre eux à Salonique.

REVOLUTION EN MACEDOINE

Londres, 1er. — Le roi Constantin de Grèce a abdiqué, au dire du représentant officiel de la presse anglaise, à Salonique, et il a abdiqué en faveur du prince héritier, Venizelos, étant le pouvoir derrière le trône. La nouvelle politique consistera, dit le correspondant, à agir de concert avec les Alliés.

Suivant cette information, le premier ministre, M. Zaimis, restera à la tête du gouvernement.

Le correspondant se demande si les Alliés désirent le concours actif de la Grèce.

BATAILLE ENTRE GRECS

Londres, 1er. — Divers bruits courent ici au sujet de la situation en Grèce. Il appert, selon des dépêches de Salonique à l'agence Reuter, qu'il y a eu un combat entre la garnison grecque de Salonique et les volontaires grecs récemment organisés pour prêter main-forte aux soldats réguliers, leurs frères, qui résistent aux Bulgares, en Macédoine. Les troupes françaises sont intervenues pour arrêter la lutte, et la garnison s'est finalement rendue et est sortie de la ville.

Une dépêche subséquente donne d'autres détails sur les troubles qui se sont produits à Salonique. Elle dit que les volontaires, avant de se rendre, et sur son refus, ont fait feu en l'air. Les soldats réguliers ont tiré, les volontaires ont riposté et es ont contraints de regagner la caserne.

SARRAIL INTERVIENT

Le général Sarrail est intervenu pour éviter une autre effusion de sang. Cependant, veulent les derniers rapports, 3 hommes ont été tués et un blessé et 2 volontaires ont été blessés.

Les soldats ont refusé de traiter avec les révolutionnaires, mais ont accepté la médiation des Alliés. On est convenu que les militaires se rendraient désarmés et iraient au camp de Zeitinek, en dehors de la ville. On a remis les cantonnements aux Français. Il semble compris que plusieurs officiers et un nombre considérable de soldats sont sympathiques aux révolutionnaires et se joindront à eux.

On rapporte aussi que toute la garnison de Voden a été rendue à un comité représentant les révolutionnaires. Toute opposition à ce comité dans cette partie de la Macédoine semble éteinte. Le comité va remplir les fonctions du gouvernement, et l'on s'attend à ce qu'il proclame la mobilisation générale.

La célérité avec laquelle le commandant français a agi, fournissant une escorte à la garnison, a éclairci l'atmosphère. On rapporte que les Bulgares ont capturé les 3,000 hommes partis de Seres. Il y a plusieurs jours, sous les ordres du colonel Christodoulos pour résister à l'invasion bulgare en Macédoine.

CALME SUR LE FRONT DES ALLIES

Paris, 1. — Sur les opérations militaires dans les Balkans, le ministère de la guerre a publié le communiqué suivant :

"Il n'y a aucun événement à rapporter de la ligne de la côte. Le duel d'artillerie prédomine à plusieurs endroits du front."

FERDINAND EST EN FUITE ?

Rome, 1. — (Câblogramme au "New York Times") — Le peuple s'intéresse passionnément à la nouvelle que le czar Ferdinand de Bulgarie est parti pour Vienne, d'où il ne reviendra probablement plus. Ce fait rappelle le voyage qu'il fit à la rivière des Français, "pour raisons de santé", lorsque le Bulgare hésitait à entrer en guerre avec les autres Etats balkaniques.

Bien que les affaires de son pays soient dans un état critique, il n'a pas voulu quitter la Bulgarie si ce n'est à la demande formelle de certains Bulgares qui l'auraient menacé de le détrôner s'il ne retournait à Vienne.

LA BULGARIE DECLARE LA GUERRE

Londres, 1. — La Bulgarie a déclaré la guerre à la Roumanie, annonce un communiqué officiel, publié à Salonique et transmis par le correspondant de l'agence Reuter.

AVANCE RUSSE DANS LES CARPATHES

Petrograd, 1. — Du côté de Halicz, dans la région de la rivière Horovanka, de furieux combats font encore rage. Dans les Carpathes, dans la région du mont Tonnatic, les Russes ont capturé toute une série de hauteurs. Dans la région de Dornavatra, à la frontière roumaine, ils ont fait une légère avance, du côté de l'ouest.

LE BOURBIER MANITOBAIN

Winnipeg, 1. — Me R. A. Bonnar, avocat en chef de la couronne, a terminé ce matin son plaidoyer aux jurés, dans l'affaire du scandale des édifices du parlement. Il a rappelé les principaux faits de la cause, en appuyant sur ceux qui compromettent les trois ex-ministres, accusés principalement de conspiration pour fraude.

Les ministres, a-t-il prétendu, connaissaient bien la fraude qu'ils consentaient à faire en accordant les contrats à des prix exagérés à un entrepreneur dévoué à leurs intérêts.

Me Andrews, avocat de la défense, lui a succédé immédiatement, en recommandant aux jurés de ne pas envisager toute cette affaire avec un esprit formé d'avance sur la culpabilité des accusés, ou rempli de soupçons.

POUR VOL D'UNE MOTOCYLETTE

Edmond Desparois a comparu ce matin devant le juge Saint-Cyr sous l'accusation d'avoir volé une motocyclette d'une valeur de \$200, la propriété de M. Therrien.

Il a été arrêté comme il voulait la vendre pour \$5 à un M. Young, angle des rues Désery et Notre-Dame.

15,790 ENNEMIS PRIS PAR LES RUSSES

Petrograd, 1. — Dans le cours des batailles d'hier sur le front occidental russe, dit le communiqué officiel d'aujourd'hui, les Russes ont capturé 289 officiers et 15,790 soldats, dont 2,400 Allemands. Ils ont également pris 6 canons, 55 mitrailleuses et 7 lance-bombes.

DE M. ROSS

LE BUILDERS' EXCHANGE, A L'INSTAR DE CE COMMISSAIRE, VOUDRAIT QUE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS SE CHARGEAT DU TRANSPORT DES MARCHANDISES DANS LA VILLE. — DIVERS.

Au retour de ses vacances, le commissaire Ross communiqueait aux journaux une longue déclaration écrite sur la question du tramway. Parmi les suggestions qu'il faisait, il y en avait une qui se rapportait à la question du transport des marchandises dans les rues.

"Pour faciliter l'expansion des affaires d'une façon plus rapide et moins coûteuse, disait M. Ross, il serait peut-être opportun d'en venir à une entente avec la compagnie pour lui faire faire le transport des matériaux de construction au moyen de tramways spéciaux aux heures de la nuit."

Reprenant cette suggestion, et la faisant sienne, le Builder's Exchange demandait ce matin au bureau des commissaires de lui faire accorder ce privilège, lorsqu'on discutera le projet d'une nouvelle franchise au tramway.

On a fait remarquer que cette mesure aurait pour effet de créer une plus grande concurrence parmi les fournisseurs de matériaux de construction, parce que les entrepreneurs ne seraient plus obligés de prendre leur bois, leur brique, etc., dans les endroits les plus rapprochés de leurs chantiers et partant de se faire exploiter. D'autre part, il est évident que ce privilège contribuerait énormément au développement de la construction.

Un nombre des moyens que la compagnie serait en mesure de prendre pour se rendre aux désirs des entrepreneurs, se trouvent l'établissement d'entrepôts spéciaux où ces derniers pourraient aller chercher leurs matériaux. Quant au tarif du transport, la ville s'engageait à fixer avec la compagnie un taux raisonnable de tant du mille.

Le bureau des commissaires a promis aux délégués de faire une étude sérieuse du projet.

Composant la délégation, MM. John Quinlan, président du Builders' Exchange; W. C. Munn et Robert F. Dykes, directeurs; A. Bremner, représentant de la maison Bremner, Limited, et J. Laurin, de Laurin & Leitch.

DES CLOUS AU MOINS

De nouveau, conduit par le Dr E. Poulin, plusieurs contribuables du boulevard Saint-Laurent sont venus se plaindre de l'état des trottoirs dans le nord de cette grande artère. Mais les commissaires, après avoir entendu leurs plaintes, leur ont fait entendre qu'ils ne pouvaient faire faire les expropriations et les travaux demandés immédiatement.

— Nous avons des trottoirs de bois dont les madiers baillent de tant attendre, dit alors le Dr Poulin; tout ce que nous demandons c'est de les clouer au moins en attendant.

PAS DE TUTELLE

Un journal ayant dit que M. Lari-vière était de mauvaise humeur parce que M. Villeneuve avait suggéré de demander à Québec la nomination d'une commission spéciale pour administrer la ville, ce dernier nous faisait, ce matin, la déclaration suivante :

— Je ne suis nullement opposé à demander à la législature de nous aider à remettre Montréal dans le vrai chemin, mais mettre la ville en tutelle, jamais!

LES TEUTONS RETRE- CISSANT LEURS LIGNES ?

TELLE EST LA DECISION A LAQUELLE EN SERAIENT VENUES LES AUTORITES ALLEMANDES.

New-York, 1. — Le correspondant du "World" à Londres télégraphie : La rumeur circule dans les cercles officiels généralement bien informés, que les autorités militaires allemandes vont retirer avant longtemps les lignes de combat dans l'ouest.

Il y a deux lignes de retraite possibles, l'une qui s'étendrait jusqu'à Maestricht, au nord de Liège; mais il est probable que si la pression des Russes s'accroît au point de constituer une menace sérieuse, le feld-maréchal von Hindenburg va recommander le retrait des lignes jusqu'à Anvers, Namur et Mézières, restant ainsi la moitié de la Belgique et presque toute la région nord de la France, tout en maintenant la ligne de la Meuse, que les Allemands ont fortifié surtout depuis quatre mois, spécialement autour de Namur et d'Anvers.

L'emprise de von Hindenburg sur le peuple allemand rendra possible ces changements, sans provoquer d'émotion, surtout s'ils sont accompagnés d'une proclamation explicative de l'Allemagne de ne jamais abandonner Anvers.

Par ce retrait, disent les critiques militaires, l'Allemagne peut dépecher contre les Russes une armée de 750,000 hommes; mais il ne faut pas oublier que les lignes des Alliés seront également retrécies dans la même mesure et que leurs troupes se concentreront davantage en plus grand nombre contre les positions allemandes qu'elle pourraient bien enlever tout à fait dans l'ardeur de leur mouvement général d'offensive. Ainsi la position stratégique des armées allemandes ne sera guère améliorée.

La guerre atteint maintenant son apogée de situation critique, bien que l'on ne s'attende point à sa fin, du moins en Allemagne, avant une autre campagne d'été.

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

Vallières RABAIS SPECIAUX

Angle S.-Catherine et Montcalm

Gants pour dames, en fil blanc avec corde blanche ou noire, et 50c
aussi gants noirs, de même qualité. Prix spécial 75c
Gants chamoulette blancs, à 50c
Gants sole blanc, avec corde noir, à 50c
Gants en soie, qualité supérieure, avec bouts doubles, couleurs gris, tête de nègre, blanc et noir. Spécial à \$1.00

Dupuis Frères CHEMISES POUR HOMMES

Le Magasin du Peuple
447 EST, SAINTE-CATHERINE.

TEL. EST 4510

SPECIAL. — Chemises négligées pour hommes, en soie, madras, zéphyr, poignets français, jolis dessins et couleurs. Valeur de 2.00 et 2.50, pour 1.49
Sous-vêtements pour l'automne, grands pour hommes, laine naturelle, bonne pesanture, irrétrécissables, marque "Mercury". Spécial 1.25
Combinaisons, mélange laine et coton, pesanture moyenne, marque Penman, grands pour hommes. Spécial 1.25

J.H. ROBERT PHARMACIEN

1185 SAINT-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL.
Tél. S.-L. 811-2999.

Le service de messenger le plus prompt de la ville est à votre disposition de 8 heures a.m. à minuit. Le dimanche, de 8 heures 30 a.m. à 10 heures p.m.

L'ARTILLERIE FRANÇAISE EST ACTIVE

La mitraille pleut sur l'ennemi à Estrées et Soyecourt. — Quatre avions teutons sont abattus.

Paris, 1. — Communiqué officiel de cet après-midi :

Sur le front de la Somme, notre artillerie a été active dans la région d'Estrées et de Soyecourt. Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons dirigé une attaque par surprise contre une tranchée allemande en face de Noyon, faisant quelques prisonniers.

Dans la forêt d'Apresmont, l'ennemi a livré une faible et infructueuse attaque à Croix Saint-Jean. A l'est du bois le Prêtre, nous avons repoussé par notre tir de barrage une attaque par surprise que l'ennemi organisait. La nuit a été calme sur le restant du front.

En dépit du bombardement des nuages sur la plus grande partie de notre front, notre service d'aviation a été particulièrement actif. Dans la région de la Somme, 4 machines allemandes ont été abattues. L'une atteinte par la mitrailleuse de l'officier-aviateur Dorne, s'est brisée sur le sol. Les 3 autres appareils ont été descendus, au sud-est de Peronne. Deux autres machines sont tombées endommagées dans la même région.

En Champagne, un avion, sérieusement endommagé dans un combat aérien est tombé à l'intérieur des lignes allemandes, au nord de Somme-Py. Le tir de nos canons spéciaux a forcé une autre machine à atterrir au nord-est de Somme-Suippe. Nous avons capturé les 2 aviateurs. Enfin, près de Risquebourg, un avion a atterri dans nos lignes, par suite d'une panne. Nous avons capturé les occupants.

CALME A LA PLACE D'ARMES

LES IRISH RANGERS TIENNENT UNE ASSEMBLEE BIEN PAISIBLE. — ALLOCATION DU CAPITAINE PETER BROWN.

Les "Irish Rangers" qui ont dû, la semaine dernière, interrompre les semblées de recrutement de la Place d'Armes, à la suite de troubles de chaque côté, ont repris, à midi, leurs réunions habituelles, au même endroit.

La foule qui avait répondu à l'appel des recruteurs était encore plus considérable que jamais, mais elle se composait toutefois presque exclusivement de personnes de langue anglaise.

On a par là immédiatement un aspect de la tournure qu'ont pris les événements et une idée de l'enthousiasme qui a fait place à la bisbille de la semaine dernière.

Ce fait a été particulièrement notoire, lorsque le lieutenant Peter Brown, autrefois du 22e régiment et décoré de la croix de guerre, s'avança au-devant de l'estrade et porta la parole.

Le jeune officier qui parla avec une vigueur toute militaire s'adressa en effet, dans les deux langues officielles de son pays, et on a par là une idée du caractère ethnique de l'auditoire, lorsque le discours anglais de l'orateur était haché d'applaudissements, tandis que sa harangue française, pourtant, beaucoup plus intéressante, tombait dans la foule au milieu du silence.

Dans l'allocution qu'il prononça, le lieutenant Brown fit d'intéressantes déclarations.

Après avoir signalé l'absence du patriotisme national qui caractérise le peuple canadien, l'orateur rappela que sur les champs de bataille les étiquettes de Français et d'Anglais disparaissaient dans les rangs de nos soldats qui ne devenaient alors que des Canadiens tout court.

"Ce n'est pas pour l'Angleterre, nom d'un chien (sic), que nous nous battons dans les Flandres, s'écria le jeune officier. Il me semble que le Canada est assez grand et assez riche pour qu'il vaille la peine d'être défendu par ses enfants. Sur ce point, Messieurs, je dois vous dire que je suis nationaliste. Je veux le progrès de mon pays, mais dans l'ordre."

ATTAKES ALLEMANDES CONTRE LES ANGLAIS.

Londres, 1. — Bulletin officiel d'aujourd'hui :

Après leur tentative d'attaque contre Haut Bois signalée dans le communiqué officiel d'hier soir, les Allemands ont dirigé d'autres contre-attaques hier après-midi et hier soir, sur un front d'environ 3,000 verges entre Ginchy et Haut Bois. Un bombardement intense a précédé ces contre-attaques sur le front attaqué, et de chaque côté.

L'ennemi s'est servi de forces considérables. Il a livré 5 attaques en tout. Nous en avons repoussé 1 en lui infligeant de grandes pertes. Au cours de la cinquième, l'adversaire est parvenu à pénétrer dans nos tranchées avancées, sur un petit front, à 2 endroits seulement.

Au nord, nous avons engagé une action avec succès avec plusieurs batteries, à l'est de Beuvrains, et avons causé une grosse explosion dans cette région. Nous avons repoussé des gains dans le saillant d'Ypres en obtenant des résultats satisfaisants.

GAINS ALLEMANDES SUR DEUX POINTS ?

Berlin, 1er. — Le ministère de la guerre rapporte qu'au cours d'une contre-attaque, les Allemands ont repris le terrain qu'ils avaient précédemment perdu, dans le voisinage de Longueval et du bois de Delville.

DESERTEUR AU PENITENCIER

Willie Dionne, soldat arrêté dernièrement pour s'être absenté de son régiment sans permission depuis quelques mois, devra faire deux ans de pénitence. C'est le juge Lancet qui a rendu le jugement.

DECES

- A Saint-Lambert, le 29 août à l'âge de 83 ans et 8 mois, est décédé Sophie Vau, dit Laperance, épouse de feu Noël Mercille. Les funérailles auront lieu samedi le 2 du courant, le convoi funéraire partira de la demeure, 220 rue Front, à 3 heures 45, pour se rendre à l'église paroissiale de la rue Couvent des Révérends Sœurs des S.S. Noms de Jésus et de Marie, où sera chantée l'office. Le corps sera transporté au cimetière de Saint-Lambert, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
- La rectrice défunte faisait partie de la Fraternité du Tiers-Ordre, de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne et de l'Union de 1789.
- DECES A MONTREAL.
BACON, Sophie, 2 mois, enfant de Charles Bacon, peintre, Ave. de Châteaubriand, 1732.
- BOISBRIAND, Guy, 1 an, enfant de Honoré Boisbriand, hôtelier, rue Saint-Thomas, 273.
- CADIEUX, David, 61 ans, plâtrier, rue Duluth, 480 est.
- DUBE, Wilfrid, 5 mois, enfant de Georges Dube, plâtrier, rue Panet, 132.
- GODON, Fernand, 2 mois, enfant de Jean Godon, valiseur, rue Saint-Dominique, 1761.
- LALONDE, Pauline, 3 mois, enfant de Victor Lalonde, charretier, rue de l'Eglise, Saint-Paul, 2083.
- MAURICE, Anna, 3 mois, enfant de Marcel Maurice, mécanicien, rue Gadieux, 857.
- MASSÉ, Armand, 14 ans, fils d'Alfred Massé, coiffeur, rue Panet, 132.
- McDOUGALL, Donald, 6 ans, enfant de Daniel McDougall, journalier, rue Saint-Ferdinand, 105.